

# Recensement des populations et des cultures de l'île Maurice en 1767

Le 30 novembre 1767 - Poivre au ministre

-----

Un document des Archives Nationales. A.N. Col C/4/18, f°381

Poivre s'alarme de la faible natalité chez les esclaves, il joint un tableau du recensement des populations et des cultures de l'île Maurice en 1767, répartition par quartier, ainsi que son commentaire sur les possibilités d'extensions des cultures pour lesquelles il faudrait importer dans un premier temps rien moins que 10.000 esclaves.

Les commentaires de Poivre, ceux relatifs à chaque quartier, ainsi que son commentaire général sont reproduits à la suite du tableau, que nous avons éclaté en deux tableaux pour faciliter la mise en page.

=====

Colonies

Isle de France

N°33

Recensement                      Monseigneur,

J'ai l'honneur de vous adresser ci-joint le recensement général et une petite carte de cette île.

Je vous prie d'observer qu'il y a onze années que le nombre des esclaves était dans cette colonie d'environ dix huit mille, et qu'il est encore à peu près le même, quoique depuis cette époque il soit reconnu qu'il en ait été importé près de huit mille nouveaux.

Ces huit mille nouveaux esclaves ont été tirés de Madagascar qui a été épuisée par cette exportation. Les esclaves de Madagascar ne multiplient point, leurs femmes [illisible] l'usage affreux de détruire leur fruit. C'est une très mauvaise race d'esclaves.

Les Indiens et les Guinés multiplient bien, les Mozambiques moins, les Madécasses point du tout.

Je suis avec respect ...

Poivre

Au Port Louis Isle de France

Le 30 novembre 1767

\*

*Tableau Général de l'Etat de Population où est l'Isle de France L'an 1767*

Division de l'île en 8 quartiers	Nombre des colons et chefs de famille	Femmes et filles	Enfants	Chirurgiens ouvriers artisans, etc.	Total population des Blancs	Nombre des esclaves de tout sexe, caste et âge.
Pamplemousses	64	41	88	45	238	3600
Montagne longue	33	27	44	11	115	1550
Rivière du rempart	48	27	31	12	118	800
Flacq	108	46	92	42	288	2050
Port Bourbon	35	12	49	10	106	550
Moka	42	28	74	15	159	1800
Plaine Wilheem	70	35	90	33	228	3750
Le Port Louis	631	173	286		1090*	4000
TOTAL	1031	389	754	168	2342**	18100

\* : corrigé à la transcription : il y a 1050 sur le document.

\*\* : corrigé à la transcription il y a 2302 sur le document.

*Tableau Général de l'Etat de Culture où est l'Isle de France L'an 1767*

Division de l'île en 8 quartiers	Quantité d'arpents de terre concédés	Quantité d'arpents de terre en valeur	Quantité d'arpents de terre en bois dans les concessions	Nombre des bêtes à cornes dans les différents quartiers	Augmentation possible en bêtes à cornes*
Pamplemousses	29800	12000	17800	1892	1308
Montagne longue	10360	6990	3370	560	1000
Rivière du Rempart	10225	2225	8000	160	1400
Flacq	22900	6000	16900	531	3000
Port Bourbon	9458	3782	5676	985	1000
Moka	19640	5440	14200	516	2300
Plaine Wilheem**	92972	8960	84012	1626	13000
Le Port Louis	-	-	-	-	-
TOTAL	195355	45397	149958	6270	23208

\* : le texte complet est « Augmentation possible en bêtes à cornes sur les terres déjà concédées, sans préjudice à la culture »

\*\* : Plaine Wilhem / Wilhems.

## Observations particulières à chaque quartier.<sup>1</sup>

=====

### **Pamplémousses**

Le terrain de ce quartier est généralement plat et uni. On y cultive le maïs, le blé, le manioc, et toutes sortes de menus grains. Il produit du coton, mais en petite quantité parce que la culture n'en est pas étendue. Si elle était encouragée, tous les vieux terrains seraient couverts de cette denrée. Il renferme un établissement de forge qui jette tous les ans un million de bons fers. Il renferme aussi une sucrerie qui jette aussi tous les ans [*laissé en blanc*] milliers de sucre. Il reste peu de bois de construction. Il aurait besoin de 2000 Noirs d'augmentation.

Nota : des 17800 arpents non défrichés, 10000 sont réservés pour les forges.

### **Montagne longue**

Le terrain de ce quartier est assez inégal, ses défrichés en sont vieux. Il produit du blé, du maïs et des menus grains, mais il est plus propre au coton et au manioc qu'à toutes autres choses. Il reste très peu de bois de construction. Il aurait besoin de 1000 Noirs d'augmentation.

### **Rivière du Rempart**

Ce quartier est presque neuf, les défrichés y sont médiocres, et les habitants peu aisés. Il est éloigné de 4 lieues du Port-Louis, et n'a pas de magasin ; il remettrait à celui de Flacq s'il y avait un chemin. Le terrain est pierreux mais fertile, propre au maïs, blés, menus grains, au riz surtout pendant longtemps, au café lorsqu'il commencera à vieillir. Partie des bois sont beaux, partie médiocre. Il a besoin de 1800 Noirs d'augmentation.

### **Flacq**

Ce quartier quoique nouveau est très considérable et le devient de jours en jours. Le terrain en est généralement beau et fertile, il produit beaucoup de riz, de maïs, de blé et de menus grains. Il a l'avantage d'être coupé par plusieurs rivières. On commence d'y planter le café qui y réussira très bien. Il y a un magasin sur le rivage de la mer où les bâtiments du transport vont charger les denrées sans risque. Il est à 7 ou 8 lieues du chef-lieu. Les bois y sont beaux et bien garnis. Il lui faudrait 4000 Noirs de plus.

### **Port Bourbon**

Ce quartier est considérable, [*illisible*], le terrain en est bon et fertile, bien boisé, susceptible de toute culture, les pacages y sont excellents. Il aurait besoin de 1500 esclaves.

### **Moka**

Ce quartier est considérable. Il est situé au centre de l'île, le terrain en est bon, propre aux riz et autres grains. Il produit du café fort bon, et les plantations de cet arbuste s'y multiplient. Il est propre à beaucoup d'autres objets, et fournit à la consommation journalière du chef-lieu, au moins en grains, partie en légumes et jardinage parce qu'une partie des habitations sont arrosées par des canaux. Les bois y sont passables et assez fournis. Il leur faudrait 4000 Noirs d'augmentation.

### **Plaine Wilhem**

Ce quartier est immense par son étendue, et pourra en former plusieurs séparés. Son sol varie à l'infini. Il est coupé de beaucoup de rivières, susceptible de toutes cultures. Il y a déjà des plantations considérables de café, les essais divers s'y multiplient et y excitent l'émulation. Ceux de poivre y ont bien réussi. Il aurait besoin d'un supplément au moins de 1200 Noirs. Depuis 4 à 5 ans, il a pris un accrois-

---

<sup>1</sup> Les observations particulières et générales sont intégrées dans le manuscrit dans le tableau des populations et cultures.

sement dont on conçoit à peine la possibilité, les bois y sont beaux, les chemins ouverts en beaucoup d'endroits et praticables aux voitures jusqu'à une demi-lieue du chef-lieu. Beaucoup d'habitations sont arrosées par des canaux, et fort agréablement établies.

### **Le Port Louis**

Nota : dans les 4000 Noirs portés en colonne pour ce quartier sont compris plus de 2000 têtes à la Compagnie, les autres sont domestiques, ouvriers, etc.

### **Observations générales**

=====

On estime que l'arpentage total de l'Isle de France peut se monter à 432.000 arpents, sur lesquels il faut déduire au moins 32.000 arpents pour les rivières et les montagnes. Il reste conséquemment 400.000 arpents de terre cultivable, dont environ 200.000 sont déjà concédés. Quand on ne réserverait que 100.000 arpents de bois, c'est-à-dire le quart de la superficie totale, cette réserve serait suffisante et d'autant plus considérable qu'elle comprendrait les terrains les mieux boisés de l'île. Il resterait donc environ 100.000 arpents à concéder.

D'après cette observation, on peut conclure que l'Isle de France serait en état de comporter bien au-delà de 60.000 Noirs et au-delà de 30.000 bêtes à cornes. Il lui faudrait d'abord une première importation de 10.000 Noirs et de 5 à 6.000 bêtes à cornes, soutenue tous les ans proportionnellement et en raison de l'accroissement que prendrait la colonie. Quelles facilités, quelles ressources, quelle industrie et quelle abondance en tout genre y trouverait-t-on alors !

Les pâturages sont excellents presque par toute l'île, chaque colon peut consacrer une partie de ses [illisible] à la nourriture de ses bestiaux, se contenter d'éloigner ces mêmes bois, couvrir le sol de chiendent, et par ce moyen conserver sur pied tous les arbres utiles.

On observera que dans le total de la population n'ont pas été compris environ 4 à 500 Malabars, Lascars et Noirs libres, presque tous ouvriers et bons ouvriers. Le nombre devrait en être augmenté, ce peuple est industriel, laborieux et frugal. On en tirerait de très grands services.

Au Port Louis Isle de France

Le 30 novembre 1767

Signé : Poivre

\* \* \*